

Vers la troisième force syndicale

Cette fin de congrès a été la continuité des débats proposés à l'ouverture : de l'engagement syndical à l'avenir du syndicalisme. Bernard van Craeynest a accueilli le ministre du Travail en l'invitant à « élargir la réflexion » de la représentativité syndicale aux « conditions de l'engagement syndical ». Un impératif quand on sait que la réalité du patronat est encore « d'éliminer les gêneurs ».

Xavier Darcos l'a assuré de la volonté du gouvernement de « poursuivre le dialogue ». Il appelle à une démocratie sociale renouée par des « syndicats forts ». Et pour inciter les salariés à se syndiquer, il croit à la vertu des « bonnes pratiques » et soutient « totalement » les idées de la CFE-CGC en matière de Validation des acquis de l'expérience (VAE) syndicale.

Il a aussi redit les priorités du gouvernement pour l'agenda social 2010 : la retraite qui tiendra compte de la pénibilité, l'amélioration du marché du travail qui intégrera le parcours professionnel, l'égalité professionnelle, le plan santé au travail qui s'appuiera sur les travaux de la CFE-CGC pour lutter contre le stress professionnel... Sa volonté est de donner aux jeunes, notamment, une autre image du travail qui ne doit pas être « un lieu de souffrance ».

Un but partagé par la CFE-CGC : le bien être au travail doit être porté par le « syndicalisme de demain », thème de la table ronde du vendredi.

Bernard Vivier, directeur de l'Institut supérieur du travail (IST), a estimé que cet objectif doit être l'occasion de « retrouver les fondamentaux » du syndicalisme : la solidarité et l'organisation du marché du travail. Sa conviction : « il s'agit moins d'inventer le syndicalisme que de le faire ! ». Et si la notion collective a moins de succès aujourd'hui auprès des salariés, elle est simplement remplacée par celle du « réseau » auquel il faut se mettre à niveau. Il est partisan d'un renforcement de l'accord collectif par rapport à la loi, en n'oubliant pas que c'est la société tout entière qui s'exprime à travers le syndicat. La nature ayant horreur du vite, l'absence de syndicalistes serait remplacée par la présence de « zozos » !

Jérôme Pélisse, sociologue, a invité les syndicats à ne pas se contenter d'une représentation institutionnelle pour répondre mieux aux aspirations des salariés. Le syndicat doit assurer une « présence physique » de ses représentants. Cela doit passer par un renouvellement du « contrat » qui lie salariés et syndicats. Il ne croit pas à l'inclinaison des employeurs pour des syndicats forts, car ce serait « partager le pouvoir ».

Carole Couvert, nouvelle secrétaire générale, a dit sa conviction qu'une troisième force syndicale, dont la CFE-CGC serait à l'initiative, serait la réponse à cette nécessaire évolution, notamment à l'heure de « la panne de l'ascenseur social ». Une force syndicale capable de répondre aux besoins de services exprimés par les salariés. C'est l'opportunité qui nous est offerte par la loi du 20 août 2008...

Cécile Guillaume, maître de conférence à Lille 1, constate qu'encore aujourd'hui, être syndicaliste, c'est « prendre un risque ». Mais c'est aussi faire preuve d'excellence puisque son profil, bac +3, est « plus élevé que la population moyenne ».

Michel Yahiel, président de l'ANDRH, ne croit pas à une crise du syndicalisme, mais plutôt à une « crise des moyens » dont disposent les syndicats confrontés à une obligation d'expertise de plus en plus forte.

Un débat riche, que Bernard van Craeynest a conclu par des remerciements et par l'affirmation que l'élection de la nouvelle équipe confédérale n'était pas le symbole d'un « mandat » mais plutôt celle « d'un engagement, d'une conviction, d'un partage, d'une solidarité » pris par une « famille soudée autour d'un projet » : « sans vous, la CFE-CGC ne sera pas ! », a-t-il lancé avec force !

La troisième force syndicale qu'il appelle de ses vœux sera celle de la modernité et de la responsabilité. Pour y arriver, il nous exhorte tous « à l'audace et au courage » !

Sommaire :

Vers la troisième force syndicale

Les temps forts en images

Les temps forts en images (crédits photos V. Jacob)



Interview de Bernard van Craeynest par France 3



Ouverture officielle du 34^e congrès par Danielle Flécher, présidente des assemblées



Intervention d'Adeline Hazan, maire de Reims



Votre vision de la CFE-CGC en un mot



Arrivée de Xavier Darcos, ministre du travail accompagné par Bernard van Craeynest, président de la CFE-CGC.



Xavier Darcos, ministre du travail et Bernard van Craeynest, président de la CFE-CGC sur le stand Psya.



Cécile Guillaume et Bernard Vivier



Jérôme Pélisse, Michel Yahiel et Cécile Guillaume

Table ronde « Quel syndicalisme pour demain ? » en présence de :

- Jérôme Pélisse, maître de conférence à l'université de Reims, chercheur à l'IDHE Cachan
- Michel Yahiel, président de l'Association nationale des DRH (ANDRH)
- Cécile Guillaume, maître de conférences à l'Université de Lille 1
- Bernard Vivier, directeur de l'Institut supérieur du Travail (IST)
- Carole Couvert, secrétaire générale de la CFE-CGC



Discours de clôture du président confédéral, Bernard van Craeynest